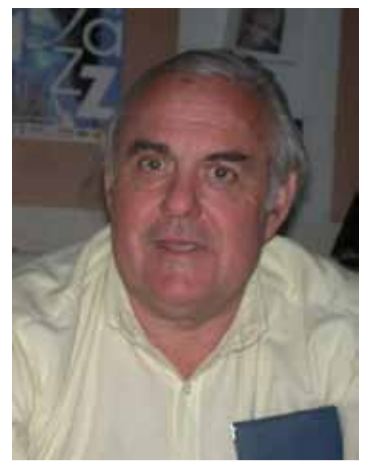




La Jazette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 78
Édition spéciale du dimanche 18 juillet 2010



festival de jazz « Sim Copans » du 20 au 25 juillet 2010

KEEP ON SWINGING, YANNICK

LE PHARE S'EST ÉTEINT



Yannick Stéphant, breton d'origine, était un phare pour notre association depuis sa création en 1976. Sa culture nous a éclairés tout au long de ces années. Malheureusement, la houle se faisait plus forte depuis plus d'un an et soudain le 10 mars dernier, la source lumineuse s'est éteinte. Homme de culture, il parlait de Roger Vitrac, Pierre Betz et bien d'autres. Il savait à bon escient être homme du passé, parlait des auteurs américains que Sim Copans lui avait fait connaître mais savait aussi être homme d'aujourd'hui quand il me remerciait de lui ouvrir les « oreilles » en programmant Petrucciani, Portal, Shepp ou Truffaz. Je retiendrai sa curiosité et son ouverture musicale, point de figes moisies ou de raisins aigres entre nous.

Pour l'association, il était surtout « l'animation », c'est lui qui choisissait les musiciens jouant dans les rues ainsi que les groupes de gospel songs ou de negro spirituals. Il avait encore signé la programmation de cette année début janvier. Par son opiniâtreté, il veillait à l'aspect populaire du festival et depuis la disparition de Sim Copans il y a dix ans. Il incarnait l'esprit voulu par Sim et savait nous le rappeler quand nous dérapions !

J'ai souhaité avec tous les bénévoles de l'association que la scène des allées Verninac à Souillac lui soit dédiée. En venant applaudir les orchestres qu'il avait choisis du 22 au 25 juillet, à l'Espace Yannick Stéphant, vous participerez à l'hommage que nous souhaitons rendre à un homme engagé, socialement, politiquement, culturellement, toujours à l'écoute et au service de ses semblables.

Je garderai le souvenir de ses actions en matière de jazz vers les jeunes

du lycée pendant plusieurs années mais aussi vers les anciens du foyer-logement et de la maison de retraite.

Sache Yannick que nous y serons samedi 24 vers midi et que nos pensées iront vers toi et tes enfants.

« Le corbillard, tiré par deux chevaux, s'avance lentement sur North Rempart Street. Les cuivres, solennels, jouent une marche funèbre. Aujourd'hui, la Nouvelle-Orléans enterre Narvin Kimball, un de ses glorieux musiciens de jazz qui s'est éteint à l'âge de 97 ans. En août 2005, pour échapper à l'ouragan Katrina, Narvin Kimball est évacué à Bâton-Rouge, avant de rejoindre des membres de sa famille en Caroline du Sud. Il ne reviendra jamais à Crescent City. Depuis, le Preservation Hall of Jazz attendait de lui rendre hommage. Et un enterrement de Jazzman à NOLA ne peut se faire qu'en musique. Derrière le cercueil, le « Grand Marshall » mène la danse. Par son attitude, son rythme et ses expressions, il donne la marche à suivre au reste de l'orchestre. Alors que les dernières notes de la marche funèbre s'envolent dans le ciel, le corbillard s'arrête à l'entrée du « French Quarter », le quartier historique de la ville pour un dernier moment de recueillement. Et le convoi repart sur un tout autre rythme. Plus enjoué, plus gai. Dans les rangs, la foule se met à danser, à chanter et à taper des mains. Il s'agit d'annoncer à la communauté qu'une bonne âme a regagné sa maison. Dans cette ville où l'on peut s'amuser et faire la fête vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, un enterrement n'est jamais triste très longtemps. Toute manifestation est prétexte à écouter de la musique et à danser. Ainsi va la vie à la Nouvelle-Orléans: après chaque épreuve, personnelle ou d'envergure, la fête reprend le dessus ».

Nous n'avions pas les chevaux mais tes amis musiciens étaient là pour annoncer qu'une bonne âme a regagné sa maison.

Robert Peyrillou



Aubade à Lucienne Copans, Lanzac, Juillet 2001



L'esprit d'équipe, Souillac, Juillet 2007



Remise de médaille à Hélène Nougaro, Juillet 2007



Du jazz à la maison de retraite, Juillet 2001



Yannick a souvent eu les honneurs de la Jazette sous la plume de Pierre

UN CŒUR GRAND OUVERT

Yannick !
Parce que je n'arrive pas à croire que tout s'est arrêté ce jour de mars 2010 ...
Parce que je suis persuadé que tes aspirations à une vie meilleure ne peuvent pas tomber dans un sinistre cul-de-sac à la fin d'un hiver glacial ...
Parce que nous avons souvent parlé de Negro-spirituals, formidable théologie de la libération exprimée par les plus pauvres et les plus démunis ...
Et parce que Sim aurait aimé,
Me permets-tu de te traduire ce chant
Hush, Hush, Somebody's Callin' My Name.
Chut ! Chut ! Quelqu'un m'appelle par mon nom
Oh, mon Dieu qu'est ce que je dois faire ?
Je suis heureux : le malheur cessera un jour.
Oh, mon Dieu qu'est ce que je dois faire ?
Bientôt, un matin, la mort viendra ramper dans ma chambre.
Oh, mon Dieu qu'est ce que je dois faire ?
Je suis si heureux, en route vers ma maison.
I'm so glad. I'm on my journey home

Home c'est la « maison » terme qui, pour les esclaves, évoque l'Afrique, la terre de la liberté et ce Paradis où les hommes cesseront enfin de souffrir mépris, racisme, exploitation, haine, guerre, toutes sortes de choses qui te révoltaient. Existe-t-il ce Paradis ? Nous n'en savons trop rien, mais tous nous en sentons le désir ardent : qu'un jour au moins l'Amour illumine nos vies et nous débarrasse de nos pesanteurs humaines.

Osons te le dire : Yannick nous t'aimions ou, plutôt, nous t'aimons et tu nous le rends bien : puisse ton sourire, ton cœur grand ouvert et ta voix chantante éclairer nos heures sombres.

Nicolas Bardinnet

KEEP ON SWINGING, YANNICK

La classe,
la culture,
la révolte,
l'humanité,
l'honnêteté,
le goût du partage,
l'intégrité,
l'humour,
l'amitié.
Keep on swinging, Yannick.

Alain Barrabès



CHAPEAU MONSIEUR STEPHANT

Comme nombre d'amateurs de jazz, Yannick commença à exercer son oreille par une inlassable écoute d'orchestres New Orleans. A l'occasion, il nous faisait part des découvertes musicales qu'il venait de faire à travers l'audition d'un disque de Louis Armstrong. Combien de fois a-t-il évoqué l'irrésistible émotion qui le submergeait face à l'extraordinaire introduction de « West End Blues » par le Hot Seven de 1929.

Yannick était aussi un amoureux du jazz vocal et du blues. C'est donc pour la trompette et la voix qu'il admirait Satchmo. Devant une passion aussi exclusive je tentais de lui faire découvrir d'autres horizons, d'autres musiciens. Après avoir poliment écouté mes disques, il revenait fidèlement au style N.O.

Au sein de l'Association du Festival de Jazz, une fonction conforme à ses aspirations artistiques et à son désir de partager lui tendait les bras : choisir les orchestres devant animer les places et les rues de Souillac pendant toute la durée du Festival. Soucieux d'assurer le financement de cette animation, gratuite pour le public, Yannick se chargeait, en corollaire, vendre des encarts publicitaires, diffusés dans la Jazette. Cette tâche ingrate, il la mena de main de maître, avec doigté et discernement durant de nombreuses années.

Yannick, plus de trente ans de dévouement au Festival de Jazz. Chapeau Monsieur Stéphant.

Jean-Pierre Bailles



THANK YOU YANNICK

« Mesdames, mesdemoiselles, messieurs », le mercredi 10 mars 2010, Yannick Stéphant a quitté la scène. Le festival de jazz de Souillac partage un hommage reconnaissant à Yannick Stéphant qui fit partie, en 1975, de la bande d'aventuriers qui lança autour de Sim Copans un événement culturel qui prit l'ampleur qu'on connaît.

Porté par la conviction inébranlable que le jazz est une musique populaire et qu'il doit être offert à tous, il prit la responsabilité de « l'animation » de Souillac en Jazz. Ainsi, il parsema les rues de la ville de musiciens, professionnels ou non ; certains devinrent ses amis, amitié qu'il partagea avec le festival. Son respect pour les musiciens était immense : il accordait une attention et une valeur personnelle à chaque musicien et s'il se lançait chaque année dans la quête de financements (tâche ô combien difficile), c'était pour assurer à tous une rémunération et un confort à la hauteur de leur travail et de leur talent. « Mesdames, mesdemoiselles, messieurs », Yannick Stéphant aimait monter sur scène et prononcer ces mots lentement, détachant chaque syllabe, faisant sonner sa parole, pour présenter la musique qui le passionnait. Car il était un amoureux des mots, mots lus et mots prononcés. Professeur de lettres, il avait appris la langue française et la littérature à force de travail et de passion. Ses discours, nous les entendons encore dans notre mémoire.

En tant que militant de l'éducation populaire, il avait eu à cœur d'organiser régulièrement au lycée Louis Vicat de Souillac des concerts pour les élèves, les accompagnant dans leur découverte du jazz. Mais plus que tout, Yannick Stéphant était amoureux du jazz, nourri des chroniques radiophoniques de Sim Copans, de lectures, de rencontres ; il aimait le jazz symbole de la révolte des Noirs américains, il aimait le Gospel des communautés afro-américaines, il aimait le jazz festif des rues de La Nouvelle Orléans, il aimait le jazz d'aujourd'hui, le choc des rencontres culturelles, la recherche de musiques neuves. Pour que cette musique explose au grand jour dans sa ville, il s'était engagé totalement dans le festival de Souillac. Dans un hommage à Sim Copans, qu'il prononça à deux voix avec Robert Peyrillou, toute sa personnalité s'y trouvait résumée : « ...pour avoir quitté le sol de ta patrie,..., contribuant à la lutte contre la bête immonde – pour m'avoir révélé Scott Fitzgerald, Ernest Hemingway – pour ton goût contagieux de toutes les cultures et ta haine du racisme – pour ton humanisme profond, ton humanité ouverte ... thank you Sim. » Dix ans après Sim Copans, il part.

L'association pour le festival de jazz « Sim Copans » de Souillac



CONTACT

**Association
pour le Festival de Jazz
de Souillac**

BP 10016 - 46200 Souillac

T : 05 65 37 04 93

E : info@souillacenjazz.net

W : www.souillacenjazz.net